

Chapitre 3 (Matrix4 : Kurayamino Mix)

Le Gobelin aurait sûrement attiré l'attention de quelqu'un s'il s'était aventuré tel qu'il était réellement. Mais il pouvait paraître tel qu'il le souhaitait, voir même ne pas paraître du tout. C'était donc sous l'apparence d'un jeune homme d'une vingtaine d'année qu'il remontait la rue vers l'endroit où, il le savait, il renouerait avec son passé. Malgré tout ce qu'il avait pu se répéter à lui-même depuis dix jours qu'il s'était réveillé, il était heureux de revenir à la vie, heureux de redécouvrir un monde qui n'était plus qu'un champ de ruine quand il s'était endormi.

Quand il s'était endormi... En quel autre temps ? En combien d'autres lieu ?

Gork ! Je pourrai devenir fou. Tant de paradoxes ...

Les premiers temps, Il avait été troublé par le fait qu'il ne voyait que des humains. Ni Elfes, ni Nain (il ne s'en plaignait pas), ni loups géants ou autres Trolls qu'il s'était attendu à rencontrer en passant les montagnes... Et surtout, le plus troublant était qu'aucun de ces humains n'était armé. Nulle part il n'avait vu de voyageur qui portait une épée au coté ou un pistolet à la ceinture. Quel était donc ce peuple inconscient ? Cela le mettait terriblement mal à l'aise ...

-Je savais bien que tu finirais par me trouver.

Le Gobelin sursauta. La voix venait de sa droite, et, regardant dans cette direction, il distingua au fond d'une ruelle sombre une silhouette qui le dominait d'un bon demi-mètre et qu'il reconnu immédiatement. Grande et carrée, engoncée dans un manteau noir dont la capuche était baissée. L'inconnu souriait, du même sourire que celui du Gobelin, dix jours plus tôt sur une plage de Mauritanie. Et ce sourire était comme un soleil rouge perçant un nuage noir. Un sourire qui révélait des dents éclatantes et des yeux étonnants, remplis de flammes.

-Remets-moi ce truc sur ta tête, Ryu. Je refuse de marcher à coté d'un mec coiffé comme ça.

Nonchalamment, Ryusenshi passa une main dans ses cheveux noirs qui, séparés au milieu par une raie impeccable, retombaient de chaque coté de son visage.

-Tu dis ça parce que tu es chauve comme un caillou. Et ce n'est pas la peine de te déguiser comme ça, ça ne prend pas avec moi ... Plus grand que moi ... Non mais tu fais un complexe d'infériorité ?

-Ce que tu appelles déguisement m'a permis de passer inaperçu pendant mon voyage. Tu sais que je n'ai pas croisé un seul congénère dans ce pays de sauvage ?

-Arrête, tu vas me faire pleurer.

Le Gob fit un pas en avant.

-C'est bon de te revoir, dit-il.

Et oubliant toute pudeur, ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre et s'étreignirent de longues minutes, protégés des regards par la pénombre de la ruelle. Pour quiconque connaissait Ryusenshi, c'était un spectacle hautement incongru, tant il était connu parmi les Dragons qu'il était distant et que son cœur était pareil au granit, mais les liens qui unissaient ces deux êtres défiaient la compréhension de n'importe qui.